

Maheshwar, le spectacle de l'Inde éternelle



Par Régine Cavallaro

Loin des mégapoles bruyantes et affairées de Bombay, Madras ou New Delhi, au cœur même du sous-continent indien, Maheshwar (Etat du Madhya Pradesh) est une petite cité comme seule l'Inde éternelle peut en abriter. Lovée sur les bords de la Narmada, l'un des cinq fleuves sacrés du pays qui marque la division naturelle entre l'Inde du Nord et celle du Sud, la ville possède un charme indéfinissable, à la fois ancestral, mystique et féérique.

L'Ahilya Fort, une forteresse aménagée en hôtel

En 2001, l'Ahilya Fort, la forteresse du XVIII^e siècle qui surplombe les eaux indigo du fleuve, a été aménagée en hôtel. Ayant récemment intégré le réseau Relais & Châteaux, elle est aujourd'hui dotée de 12 chambres, d'une piscine, d'un potager bio et, surtout, d'une vue incomparable sur les *ghâts*, ces marches de pierre permettant d'accéder au fleuve, et le temple en contrebas. Chaque chambre est unique, tant par sa décoration que par sa situation: les suites dominent le fleuve, tandis que les chambres standard donnent sur le patio principal de la *wada*, l'architecture traditionnelle marathe faite de cours intérieures, de murs blanchis à la chaux et de piliers de bois sombre; sans oublier les deux



© REGINE CAVALLARO

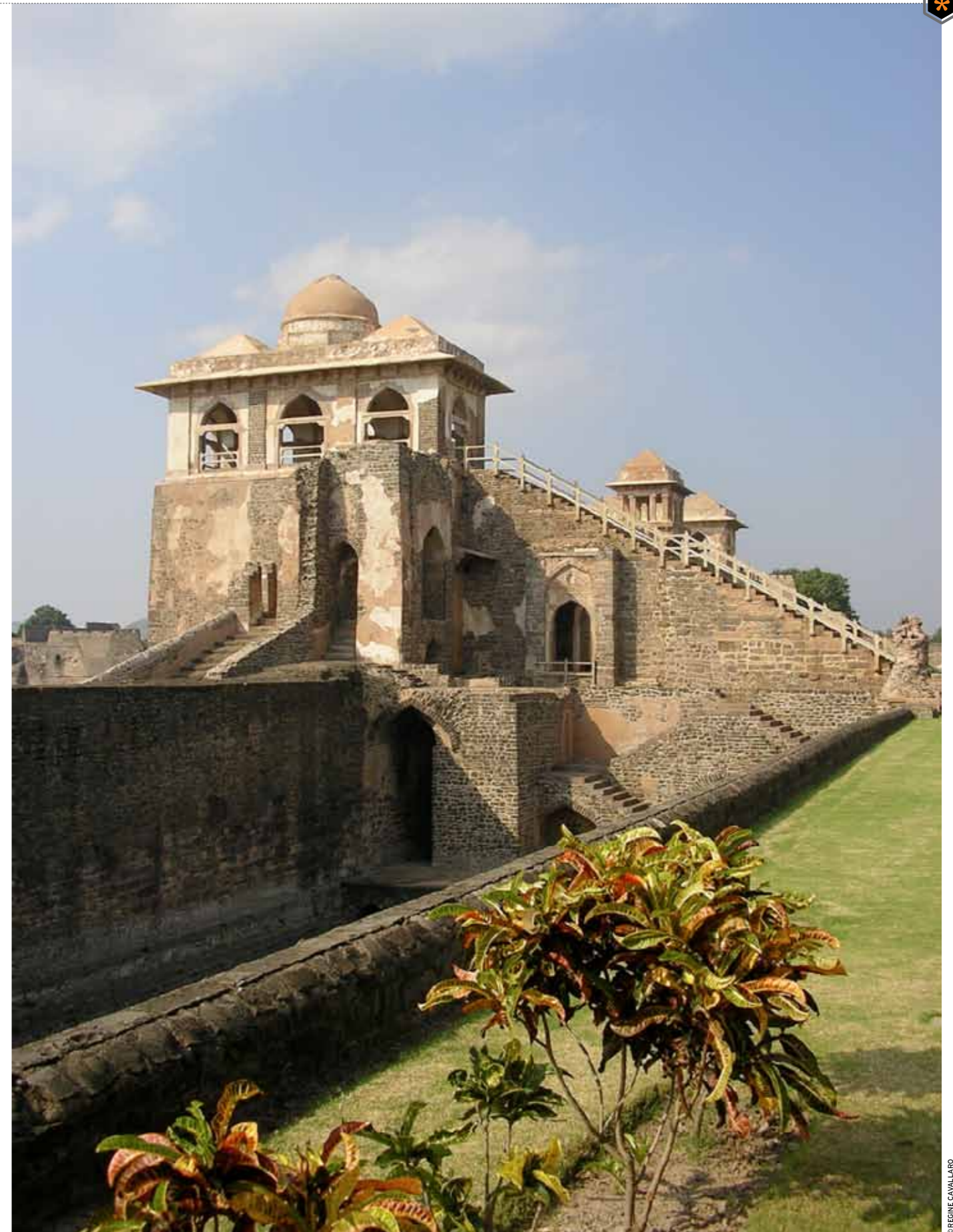
tentes luxueuses à l'exotisme assuré avec vue plongeante sur les toits du temple. Meublées avec goût et raffinement elles exhalent une atmosphère envoûtante et paisible à la fois.

Un maharadjah fin gourmet, digne descendant de la reine Ahilyabai Holkar

Richard Holkar, le maître des lieux et fils du dernier maharadjah d'Indore, reçoit ses hôtes en digne descendant de ses illustres aïeux. Ce fin gourmet et auteur d'ouvrages

sur la gastronomie indienne concocte lui-même le menu des repas. Chaque jour, il fait dresser la table dans un endroit différent: dans l'un des patios à la végétation luxuriante et aux vasques remplies de fleurs, au bord de la piscine éclairée aux flambeaux ou encore sur une superbe terrasse dominant le fleuve à la lueur d'une myriade de minuscules lampes à huile. A moins qu'il ne décide de vous surprendre avec le prétexte d'une promenade en bateau, pour vous emmener sur l'autre rive et vous convier à un somptueux dîner sous les étoiles soigné dans ses moindres détails.

Suite >>



© REGINE CAVALLARO



C'est sous l'ancêtre même de Richard Holkar, la reine Ahilyabai Holkar, que Maheshwar devint, en 1766 la capitale du royaume de Mâlvâ. Cette monarque éclairée souvent comparée à Catherine II de Russie ou Elisabeth I^{re} d'Angleterre a régné avec sagesse et bienveillance pendant près de trente ans. Son royaume connut la paix, la justice, la prospérité et l'absence de famine. Très pieuse et voulant redonner toute sa place à l'hindouisme malmené par des siècles d'hégémonie moghole, la *maharani* dépensa sans compter pour la construction de temples, de *ghâts* et de *dharamsala* (refuges pour pèlerins) dans toute l'Inde. A Ahilya Fort, on peut d'ailleurs admirer son palanquin royal ainsi que sa superbe collection de sculptures et d'objets de culte jalousement gardée par un brahmane. Dans l'un des temples, un prêtre officie des *pujas*, des cérémonies d'adoration et d'offrande, en mémoire de celle que l'on vénère aujourd'hui encore comme une sainte.

L'aube divine

C'est à l'aube, au pied de la citadelle fortifiée, sur les *ghâts*, que la magie opère le plus à Maheshwar. Tandis que les rayons du soleil naissant viennent dessiner, telle une dentelle de pierre, les sculptures et bas-reliefs du temple, les fidèles hindous s'immergent dans la Narmada pour y pratiquer leurs ablutions rituelles. Peu à peu, les femmes arrivent en nombre pour y laver leurs saris colorés qu'elles font ensuite sécher sur la pierre grise en un immense patchwork chamarré. A côté d'elles, les enfants s'amuse à plonger dans les eaux paisibles du fleuve, sous l'œil imperturbable de quelque vache sacrée qui déambule paresseusement parmi les passants. A la tombée du jour, les amoureux se promènent à l'ombre des bougainvillées, tandis que les bacs à moteur qui croisent sur le fleuve déchargent leur lot de passagers sur les quais. Dans le minuscule temple dédié au dieu Shiva, au beau milieu du cours d'eau miroitant, quelques brahmanes entonnent chants et prières, à l'instant même où le soleil se fonde à l'horizon dans un ultime flamboiement de pourpre et d'or. Un moment de grâce qui vient bercer l'âme du voyageur, conquis à jamais par le spectacle de l'Inde éternelle. •



© REGINE CAVALLARO



Y aller

Swiss propose des vols au départ de Paris pour Delhi à 513 € TTC A/R ou pour Mumbai 623 € TTC A/R. Puis, il faut se rendre jusqu'à Indore. Renseignements: www.swiss.com

Asia, spécialiste du voyage sur mesure en Asie, propose un itinéraire individuel à travers les sites sacrés du Madhya Pradesh. Renseignements: 00 33 1 44 41 50 10 ou www.asia.fr ou en agence de voyage.

Y dormir

www.ahilyafort.com

A lire

Narmada Subra, Gita Mehta, Livre de poche, 1998.

Nocturne Indien, Antonio Tabucchi, 10/18, prix Médicis étranger en 1987.

En séjournant à Maheshwar, il est possible d'effectuer, dans la journée, plusieurs visites à la découverte d'autres villes du Madhya Pradesh. A ne pas manquer une excursion à **Mandu**, site archéologique moghol du XV^e siècle qui s'étend sur près de 50 km². Appelée la Cité de la Joie, la ville était également célèbre pour l'amour du sultan et poète Baz Bahadur et de son épouse, la chanteuse hindoue Rupmati. Le pavillon de celle-ci, qui surplombe la plaine du Nimar, est empreint d'un romantisme puissant, tout comme le Jahaz Mahal, palais en forme de bateau qui domine un lac paisible où viennent se rafraîchir les buffles et les hérons; la grande mosquée, Jama Masjid est considérée comme l'un des fleurons de l'architecture afghane, tandis que le mausolée de Hoshang Sha aurait inspiré les architectes du Taj Mahal. La ville d'**Indore** offre également de nombreux monuments à visiter, dont le Lal Baag, palais construit par la dynastie Holkar, ou encore le temple jaïn Kanch Mandir, ou temple de verre.